

La sinistrose de la céramique au Maroc se propage aux importateurs

Le ciel du secteur marocain de la céramique n'en finit pas de s'assombrir. Et les victimes du mauvais temps ne font plus partie du seul rayon des industriels. En effet, après les difficultés financières vécues par plusieurs fabricants de produits céramiques dont Union Cerame, qui n'a pu éviter le triste sort de la liquidation judiciaire et Arco Cerame ou Facemag qui ont connu plusieurs arrêts intermittents de leur production, c'est au tour d'un des importateurs les plus en vue du marché d'entrer dans une zone de fortes turbulences. Il s'agit du groupe Assala Development qui appartient à la famille Chaoui qui fait l'objet de plusieurs procédures de saisies conservatoires et ventes aux enchères ordonnées par le Tribunal de Commerce de Casablanca. Ces déboires judiciaires viennent ponctuer une descente aux enfers entamée il y a plus de deux ans à cause de sérieux problèmes d'impayés qui ont fini par dégrader substantiellement l'état de la trésorerie de la société. Il faut dire qu'Assala Development dont le chiffre d'affaires dépassait la barre

de 200 millions de dirhams il y a encore quelques années, était fortement exposé au segment des grands comptes (principalement des promoteurs immobiliers) dont beaucoup ont entraîné dans leurs propres difficultés financières bon nombre de leurs fournisseurs.

Selon des observateurs de cette filière importante du secteur des matériaux de construction au Maroc et qui assure près de 10.000 emplois directs et indirects (dont plus de 7.000 pour la seule composante industrielle), si les producteurs (regroupés autour de l'Association professionnelle des Industries Céramiques-APIC) se plaignent des importations massives (notamment de l'Espagne et depuis la fin des mesures de sauvegarde à partir de 2012), les importateurs structurés comme Assala Development souffrent, à leur tour, de la contrebande qui écoulerait, selon les chiffres de l'APIC, jusqu'à 10.000 m² par jour sur le marché marocain, soit l'équivalent d'un site de production tournant à plein régime et employant 250 personnes.